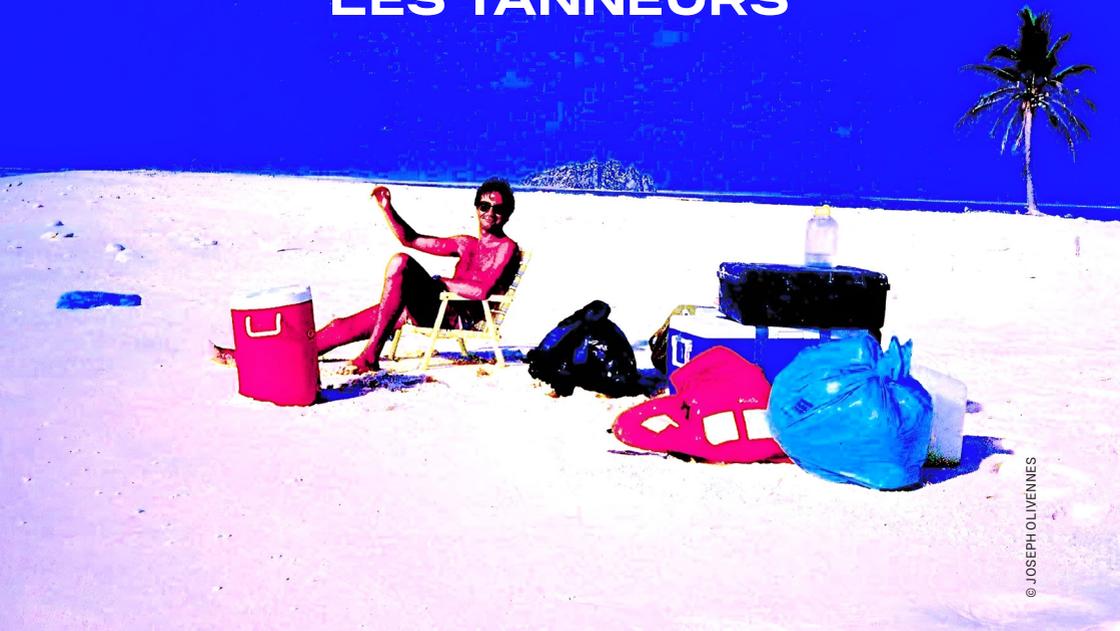


THÉÂTRE LES TANNEURS



© JOSEPH OLIVENNES

DOSSIER DE PRESSE

ALLER SIMPLE

JOSEPH OLIVENNES

CRÉATION – THÉÂTRE

08 — 12.10.2024

Contact presse

Emilie Gäbele

emilie@lestanneurs.be

+32 (0)2 213 70 52

**THÉÂTRE
LES TANNEURS**

Théâtre Les Tanneurs

+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77

1000 Bruxelles

SOMMAIRE

INFOS PRATIQUES	p. 4
PRÉSENTATION	p. 5
RENCONTRE AVEC JOSEPH OLIVENNES	p. 6
EXTRAITS	p. 8
JOSEPH OLIVENNES	p. 9
GÉNÉRIQUE	p. 11

INFOS PRATIQUES

HORAIRES

ma – sa 20h

DURÉE ESTIMÉE

1h

RÉSERVATIONS

En ligne

reservation@lestanneurs.be – +32 (0)2 512 17 84

ADRESSE

rue des Tanneurs 75-77, 1000 Bruxelles

TARIFS

25/18/14/10 €

ALLER SIMPLE : PRÉSENTATION

« On dit qu'Herakles sépara l'Europe de l'Afrique de ses deux pieds. J'ai beau tout faire pour le fuir, il me poursuit, il est là, me rattrape, me devance, m'attend, me surprend... »

Après *Herakles* en 2022, Joseph Olivennes poursuit, avec *Aller simple*, son travail autour du récit auto-fictionnel et des histoires dont on hérite. Cette fois-ci, c'est à Tanger que ça se passe. Que faire des biens et des histoires qui nous ont été transmis-es ? Est-ce qu'ils nous définissent ? Jusqu'où peut-on aller pour tenter d'y échapper ?

En faisant dialoguer récit de voyage et conte mythologique, ce seul-en-scène retrace le parcours d'un road-trip sinueux, avec un départ aux airs de fuite et un trajet aussi géographique qu'identitaire, aussi réel que fantasmé.

RENCONTRE AVEC JOSEPH OLIVENNES

De quoi parle *Aller Simple* ?

Joseph Olivennes : C'est le récit du voyage à Tanger que j'ai effectué en 2023. Je suis parti sur un coup de tête pour fuir un moment de crise existentielle. Je m'interrogeais beaucoup sur les récits dont on m'avait nourri, et comment ces derniers m'avaient construit, en bien ou en mal. L'histoire d'Hercule, en particulier, a suscité beaucoup de questions. Mais il s'agit aussi bien des mythes et des films que des récits familiaux, qu'on nous raconte depuis qu'on est petit-es, et qui deviennent à leur tour des sortes de mythologies structurantes.

En partant, j'espérais me changer les idées. Mais ce fut un échec cuisant. J'ai voulu fuir Hercule, mais je l'ai retrouvé à chaque coin de rue ! Et ce sont les questionnements, les contradictions et les aventures de ce voyage que j'ai voulu partager.

Comment les histoires qu'on nous a racontées nous construisent-elles ? Comment arrivons-nous à jongler avec à mesure que nous grandissons ? Comment s'y accroche-t-on ? Est-il possible de s'en émanciper, et si oui, comment ?

C'est le voyage à la fois géographique et identitaire d'un occidental en goguette.

Quelle forme prend *Aller Simple* ?

J.O. : C'est une autofiction, un carnet de route dans lequel je surfe sur la réalité. Avec l'aide de mon équipe, j'ai cherché à

travailler un objet scénique simple, qui laisse toute la place au récit et au fait originel de “raconter” une histoire. Nous avons voulu placer l’oralité au cœur du spectacle et je suis seul au plateau, donc l’idée de l’aède, du poète épique, n’est pas loin. On joue avec ce code-là.

Pourquoi cet intérêt pour Hercule ?

J.O. : J’ai toujours été attiré par les monuments culturels et j’aime les questionner dans mon travail, que ce soit à travers des textes classiques comme *Les Misérables* (que j’ai monté cet été 2024 au Festival La Grande Hâte), *Cyrano*, *Roméo et Juliette*, *Andromaque*, ou des « figures tutélaires » comme John Lennon, Gena Rowlands ou Al Pacino. Ces œuvres et ces personnes m’apparaissent comme des fondements, comme les « dieux » de notre mythologie moderne, comme un prisme à travers duquel j’essaie de comprendre le monde dans lequel je vis.

Le mythe herculéen est un des mythes les plus anciens. Il remonte au temps des cavernes. C’est aussi un mythe qui pose quelques problèmes... C’est ma rencontre avec ce mythe qui a déclenché une réflexion plus générale sur les récits dont on hérite et leur pouvoir sur notre rapport au monde.

J’ai déjà fait un spectacle sur la figure d’Hercule en 2022 (*Hēraklēs*). L’autre jour, dans un moment d’égarement, je me suis dit qu’*Aller Simple* pourrait être le deuxième épisode d’un projet au long cours, en douze étapes, comme les douze travaux d’une déconstruction identitaire au sens large. Si je continue à ce rythme, j’aurai fini en 2044 et j’aurai 53 ans... J’aurai eu des enfants d’ici là, j’espère, j’aurais vécu d’autres choses, et peut-être que j’aurais quelques réponses !

EXTRAITS

« Depuis toujours on m'avait rempli d'histoires, des belles et des moins belles, certaines étaient vraies, d'autres pas tout à fait... Je m'étais construit avec elles, et leurs personnages, et ces personnages, réels ou non, morts ou vivants, me hantent en permanence, comme des fantômes qui viennent dire bonjour, soudainement, sans s'annoncer... Ces histoires et leurs personnages m'ont construites, elles ont façonné mes peurs, mes réflexes, mes façons de penser... Ça m'a fait peur. »

(...)

« J'ai décidé de changer d'air, de fuir, comme ça, pour sauver ma peau, comme mes ancêtres avant moi, à quelques détails près. J'en avais marre du poids de toutes ces récits, marre de tous ces fantômes. Il fallait que je trouve une page blanche et que j'écrive un nouveau roman, le mien, cette fois-ci. Il fallait que je parte. J'ai vu qu'il y avait des billets pas chers pour Tanger alors je m'suis dit, pourquoi pas, ça a l'air chouette, c'est à 3h de vol, j'adore les grillades et on y parle français j'y vais. Et j'suis parti ! Hasta la vista Herakles ! Bye bye Hercules ! À moi le premier jour du reste de ma vie, à moi la page blanche, à moi l'insouciance et la légèreté du voyage ! »

(...)

« Pas de sweats dégriffés, pas de doudounnes bon marché, pas de babouches, pas de tapis, pas de cendriers, pas de bracelets, non, j'voulais surtout pas sombrer dans le tourisme de masse. Non, parce que j'étais parti sur une quête, une quête de vrai, d'authenticité, une quête spirituelle de retrouvailles avec le vrai moi qui sommeille au fond de moi et qui ne cherche qu'à s'exprimer librement malgré les injonctions et les diktats d'une société assujettie au capital, vous comprenez ? Du coup je me suis baladé en grelottant pendant quatre jours. »

JOSEPH OLIVENNES

Né en 1991, Joseph Olivennes grandit dans une famille franco-anglaise où l'art est omniprésent. Il commence le théâtre assez tard, en Angleterre, en parallèle d'un parcours d'études économiques et philosophiques. Il prend ses premiers cours d'interprétation dramatique à 23 ans au Conservatoire du XIX^e Arrondissement à Paris, puis il rejoint Bruxelles et entre à l'INSAS, dans la section mise en scène, en 2016. Joseph y développe diverses pratiques : interprétation, mise en scène, création sonore, écriture... En tant que comédien, il joue dans plusieurs spectacles dont *Bad Boy Nietzsche* de Sofie Kokaj en 2019. Au cinéma, il joue dans plusieurs longs métrages dont *Les Magnétiques* de Vincent Maël Cardona (César du meilleur premier film en 2022), *Deep Fear* de Grégory Béghin et Niko Tackian (sorti en avril 22) ou encore la série *Versailles*.

Lors de l'été 2017, il crée avec Alyssa Tzavaras, en Bourgogne, dans l'Yonne, le festival en plein air La Grande Hâte. Iels investissent un grand champ, dans l'axe du coucher de soleil, qui surplombe un vallon. Ce festival, dédié aux textes du répertoire, n'interdit ni les coupes ni les revisites. Joseph Olivennes choisit, par exemple, de monter *Roméo et Juliette* et *Cyrano de Bergerac* tout en jouant avec les genres attitrés des personnages. Joseph et Alyssa proposent chaque été une pièce chacun·e, pièces qu'iels montent en 13 jours seulement. Iels accueillent environ 120 spectateur·rices par représentation, tout en jouant 2 spectacles par soir, pendant neuf soirs. Chaque année, le festival prend plus d'ampleur et les spectateur·rices viennent toujours d'un peu plus loin. L'ambiance se veut festive, bucolique et théâtrale !

Dans son travail, Joseph Olivennes s'intéresse aux monuments culturels qui deviennent les partenaires d'un dialogue : John Lennon, Al Pacino, *Le Misanthrope*, Racine et la tragédie d'*Andromaque*... Autant d'objets à étudier et bousculer pour questionner le monde et les âmes. Au sortir de l'INSAS, il s'intéresse à la prédominance masculine de ses sujets précédents. Il poursuit sa recherche avec la figure d'Hercule et en propose une relecture saupoudrée d'autofiction (*Herakles*). Deux veines animent sa pratique théâtrale : un théâtre populaire, un peu forain, qu'il cultive à foison lors du festival La Grande Hâte, avec une énergie joyeuse et des travestissements qui reflètent un plaisir de la pantomime ainsi qu'une réflexion contemporaine ; et un théâtre intime, où l'écriture est plus personnelle, contemplative, où l'imaginaire et l'autobiographie se rencontrent, avec toujours la volonté et le plaisir de raconter des histoires.



GÉNÉRIQUE

DE ET AVEC Joseph Olivennes

LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE Alyssa Tzavaras

DRAMATURGIE Josepha Sini

COSTUMES Clothilde Arzoumanian

AVEC L'AIDE ET LES REGARDS COMPLICES DE Clothilde Arzoumanian,
Josepha Sini et Alyssa Tzavaras

UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU Théâtre Les Tanneurs, **EN COPRO-**
DUCTION AVEC La Coop asbl et Shelter Prod | **AVEC LE SOUTIEN DE**
Taxshelter.be, ING **ET** du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.

Contact presse

Emilie Gäbele

DOSSIER DE PRESSE

emilie@lestanneurs.be

+32 (0)2 213 70 52

THÉÂTRE LES TANNEURS

Théâtre Les Tanneurs

+32 (0)2 512 17 84

ALLER SIMPLE

rue des Tanneurs, 75-77

1000 Bruxelles